

Le rôle du POLAD.

Auteur : PERNET Gilles

Date : 2003

Le POLAD devient un acteur incontournable de crises militaires. Pour être efficace il doit travailler en symbiose avec le chef militaire auquel il est attaché.

2. Synthèse du développement.

Inventé par les Britanniques au XIX^{ème} siècle, le POLAD est devenu un acteur incontournable des crises militaires actuelles. Il remplit une quadruple mission de conseil, négociation, information et référent historique. Impartial, il doit cependant, pour rester efficace, ne pas sortir de son rôle et s'efforcer d'être proche du chef militaire.

A) Bref historique du concept de POLAD.

Le rôle de POLAD a été créé par les Britanniques auprès des militaires de l'Armée des Indes au XIX^{ème} siècle. Eloignés de la métropole, ces derniers avaient besoins de conseillers dans le domaine politique pour gérer l'administration des populations indigènes ainsi que les crises sociales économiques ou militaires.

Au cours de la seconde guerre mondiale, les Américains ont affecté des POLAD auprès de leurs grands chefs militaires engagés sur des fronts variés (Europe, Asie, Afrique). Ils furent imités par les Anglais. Parmi les plus célèbres, on citera Robert Murphy et Harold McMillan, futur Premier ministre du Royaume-Uni.

En France, Jean-Claude Mallet, Directeur du Secrétariat Général à la Défense Nationale, fut à l'origine de l'introduction des POLAD auprès des militaires français, en 1998, dans les Balkans.

Depuis, les POLAD paraissent indispensables dans les crises actuelles, où des contingents occidentaux sont généralement projetés dans des régions éloignées des centres de décisions nationaux. Les POLAD sont donc des civils, directement injectés dans les cabinets des chefs militaires.

B) Le POLAD pourquoi faire ?

Le POLAD remplit principalement quatre grandes fonctions auprès du chef militaire, dont il doit s'efforcer d'être le plus proche possible.

- Conseiller :

Sa connaissance du milieu, du pays, des caractéristiques civiles et militaires lui permettent d'apporter son expertise de spécialiste. Son rôle de civil au sein d'un cabinet militaire lui confère une autonomie et une vision différente des problèmes. Dans le meilleur des cas il peut devenir un confident pour le chef militaire et éventuellement éviter des dérapages.

- Informateur :

Le POLAD doit informer le chef militaire sur les résultats de ses contacts officiels et informels, mais il doit également informer les partenaires ou adversaires des messages de l'Etat-major. Sa communication est donc axer sur l'intérieur comme sur l'extérieur.

- Négociateur :

Le POLAD sera le premier négociateur qui prendra contact, expliquera, recueillera les premières impressions. Le chef militaire dispose avec le POLAD, d'une capacité de désamorcer les crises et dérapages.

- Mémoire :

Le POLAD doit être en mesure de comprendre l'histoire et les ressort du pays ou il est projeté, afin de faire appel aux bons interlocuteurs. Le risque inverse serait de pousser au premier rangs des partis historiquement illégitimes ou discrédités..

C) Les contacts du POLAD :

Le POLAD se trouve au centre d'un réseau et doit s'efforcer d'établir et de maintenir de nombreux contacts. Il bascule en permanence du niveau national (résolution de problèmes liés à son pays d'origine) au niveau multinational (problèmes liés à la coalition, cadre de l'engagement) et réciproquement. Le POLAD peut se situer au niveau d'un décideur opératif ou plus tactique, en fonction du terrain, du niveau de menace, ou du niveau de stabilisation de la crise.

- Le POLAD reste en contact étroit avec le chef militaire qui lui est assigné. Il maintient un contact avec l'ambassadeur quand il existe dans le pays de projection. Il travaille également avec les POLAD des autres commandants de forces (d'un niveau inférieur ou supérieur. Il est relation étroite avec les organisme restés en métropole (MAE, SGDN, MINDEF, MINEFI, etc...))

- Le POLAD entretient des relations avec les bureaux J5 et J9 de l'Etat-major. Plus le temps passe, le conflit perdant en intensité, le POLAD voit son rôle augmenté au fur et à mesure que les actions de reconstruction, relogement de réfugiés, etc...augmentent.

- Il travaille quotidiennement avec le LEGAD et le PIO de l'Etat-major. La coordination de leurs actions est indispensable.

- Il tisse des relations avec les ONG, les mouvements et associations humanitaires, partis politiques indigènes.

- Le POLAD prend contact avec les autres ambassades (sans oublier le Vatican), les administrations locales, les responsables des réseaux ferrés ou aériens quand ils existent.

Conclusion :

Le POLAD est un civil au service des forces opérationnelles multinationales ou nationales. Il doit rester impartial et s'adapter au monde militaire pour mener des actions complémentaires. Le succès de son mandat repose en grande partie sur la symbiose qu'il pourra établir avec le chef militaire.

3. Eléments complémentaires apportés par les questions.

Les questions ont permis de clarifier les limites du rôle de POLAD, qui doit rester un conseiller impartial, sans devenir un inquisiteur. Par ailleurs, la nécessité de la mise en place d'une filière de formation des futures POLAD a été évoqué. L'orateur a constaté qu'elle n'existait pas en France, mais que l'institution militaire avait les moyens de l'organiser. D'autres questions ont permis de préciser les relations entre le POLAD et les locaux, ainsi que la façon de les aborder. M. Pernet a indiqué à ce propos que la durée idéale du mandat d'un POLAD ne devait pas être inférieure à un an, mais pouvait difficilement l'excéder pour des raisons pratiques.

4. Conclusion et avis du rédacteur.

Cette conférence a été très intéressante, tant en raison du point d'actualité qu'elle faisait sur la situation dans les Balkan, que sur le sujet relativement mal connu en raison de son caractère novateur en France. De plus, l'intervenant a su agrémenter son propos d'exemples pratiques et variés qu'il avait vécu au cours de ses missions.